

GALERIE D'ART

Prochain arrêt: New York

03 MAI 2017 20:34

Par Céline Coubray

La galerie Ceysson & Bénétière ouvre samedi 6 mai un nouvel espace à New York. Une adresse de l'autre côté de l'Atlantique qui vient compléter leur galaxie déjà composée de quatre galeries.

C'est au 956 Madison Avenue, en face de l'ancien Whitney Museum, dans l'Upper East Side que la galerie Ceysson & Bénétière a choisi d'ouvrir son nouvel espace d'environ 150m². Une adresse qui vient marquer une nouvelle étape dans le développement de la galerie, qui a commencé il y a maintenant plus de 10 ans à Saint-Étienne, suivi de l'espace à Luxembourg en 2008, dans la vieille ville d'abord puis à Wandhaff par la suite, puis Paris et Genève. «L'ouverture de ce nouvel espace est une belle opportunité», explique François Ceysson. «Cela fait maintenant plusieurs années que nous nous rendons tous les trois ou quatre mois à New York. Nous y avons un réseau de jeunes artistes et de collectionneurs, qui achètent aussi bien nos artistes américains qu'euro-péens. Au fur et à mesure de nos visites, nous avons tissé des liens qui se sont consolidés, comme avec la galerie Canada avec qui nous avons fait une exposition au Luxembourg. Nous avons la chance de présenter des artistes qui n'ont pas de galerie mère aux États-Unis. Nous n'avons donc pas de concurrents directs et pouvons jouer modestement notre rôle.»



Claude Viallat, 1970-020, 1970, Acrylic on parasol, 100x100cm, Couresy Ceysson & Bénétière.

(Photo: Aurélien Mole)



Ceysson & Bénétière à New York, exposition Claude Viallat

La programmation

Pour l'exposition inaugurale, ce sont les travaux de Claude Viallat qui seront montrés jusqu'au 15 juillet. «Claude Viallat a été le premier artiste à nous avoir fait confiance au début de la galerie à Saint-Étienne», précise François Ceysson. «Nous avons choisi de présenter son travail, car il s'agit d'un des plus grands peintres français, avec une forte présence muséale et il est le leader du groupe Support-Surface que nous défendons depuis de nombreuses années à la galerie.» Pour la suite de la programmation, ce sera une alternance entre jeunes artistes et artistes plus établis, américains et européens. Les prochaines expositions présenteront des œuvres de Lauren Luloff et Patrick Saytour, suivis par Wallace Whitney et Daniel Deuzeze. «Il faut voir cette nouvelle galerie comme faisant partie d'un tout», explique Loïc Bénétière. «C'est une stratégie globale que nous mettons en place

pour nos artistes, un réseau qui devient encore plus international qu'auparavant et dont ils peuvent bénéficier. Nous leur offrons un système général plus vaste et une implantation de la galerie plus étendue. Avec l'ouverture de la galerie à New York, cela nous permet de les représenter de manière plus permanente aux États-Unis, et pas uniquement au moment des foires.»

Un changement de nom

Outre cette nouvelle adresse, la galerie a également changé de nom. «L'âme de la galerie n'a évidemment pas changé», précise François Ceysson. «Mais avec cette ouverture, il nous a semblé opportun de ne pas laisser planer de confusion sur qui nous sommes. À l'ouverture de la galerie à Saint-Étienne, Loïc et moi n'avions que 23 ans. Un peu contre l'avis de mon père, je dois le reconnaître, nous avons préféré mettre en avant son nom plutôt que le nôtre. Il est un homme discret et modeste, mais très reconnu dans le milieu de l'art pour son expertise scientifique et artistique. Cela nous a permis de travailler en parfait équilibre, en développant en coulisse une puissance commerciale menée par Loïc Bénétière. Mais nous nous sommes rendu compte qu'à New York, les gens pensaient que la galerie avait 40 ans d'existence. Or ce n'est pas notre histoire. En devenant Ceysson & Bénétière, la présence de mon père reste, mais permet aussi de mieux faire comprendre qui nous sommes.»

Un autre lieu prochainement?

Car il faut aussi savoir que les partenaires ont de l'ambition pour leur galerie et leurs artistes. «Cet espace en étage, c'est relativement peu pour une ville comme New York», souligne François Ceysson. «On pourrait considérer cela comme un espace minimal, ou un bureau de luxe. En fait, nous l'envisageons plutôt comme une première étape. Dès que nous estimerons que cela sera possible, nous aimerions trouver un nouveau lieu, plus vaste, peut-être à Brooklyn. Ce ne sera certainement pas facile, mais nous pensons que nous avons le bon mix d'artistes pour le faire. Et pouvoir ouvrir une galerie à New York, dans la capitale mondiale de l'art, c'est un peu comme vivre un rêve d'enfant.» ♦